

NOUVELLES ENTOMOLOGIQUES

Chrysomèle de la pomme de terre — La Chrysomèle de la pomme de terre, ou *mouche à patate*, comme on se plaît à l'appeler, s'est montrée cette année plus nombreuse que jamais. Nul doute que les chaleurs exceptionnelles que nous avons eues en mai n'aient été favorables à son développement. Mais quelque nombreuse qu'elle se montre, pour peu qu'on apporte de soins à la combattre, il est reconnu aujourd'hui qu'on peut très facilement soustraire le précieux tubercule à ses ravages. C'est incontestablement le vert de Paris que l'expérience a démontré être le remède le plus effectif. Un ou deux arrosages dans le cours de la saison suffisent pour rendre ses dégâts inappréciables, surtout si l'on a le soin de faire la chasse aux œufs dès que les premières feuilles de la plante sont développées. Ces œufs, de couleur jaune-orange, sont agglomérés en taches au-dessous des feuilles. Rien de plus facile que de les écraser alors ou d'enlever ces feuilles pour les jeter au feu.

Comme l'arsenic qui fait la base du vert de Paris est un poison des plus dangereux, ce n'est toujours qu'avec les plus grandes précautions qu'il faut faire usage de cette matière. C'est surtout pour les patates qu'on cultive dans les jardins qu'il faut être soigneux. N'allez pas semer du vert de Paris sur les patates avoisinant des salades, fèves, tomates, concombres, etc. qui pourraient retenir une partie quelconque de la poudre dangereuse et produire des empoisonnements. Délayée dans l'eau, la poudre est d'un emploi plus facile et bien moins propre à produire des accidents.

Le Némate du Mélèse. — Cet autre redoutable ennemi, la *chenille de l'épinette rouge*, comme on le désigne, n'a pas voulu en céder à la chrysomèle pour se montrer aussi en légions innombrables. Partout nos forêts de mélèses sont tellement